

*Le logement—Loi*

**M. Kelly:** Qu'entendez-vous par un peu, 2 p. 100, 5 p. 100?

• (2130)

**M. Wenman:** Pour commencer, il nous faut mettre le logement à la portée de toutes les bourses, et il faut donc faire baisser le coût du logement. C'est un objectif à poursuivre. J'ai dit qu'on pouvait le faire dans le cadre du programme de logement, en autorisant la déduction des intérêts hypothécaires. Si l'on ne veut pas aller jusqu'au bout, on peut le faire pour un programme. On ne connaîtra pas les réactions du marché à moins d'essayer et il est grand temps que le gouvernement essaie quelque chose. Je pense qu'il serait sain d'avoir un taux d'intérêt moindre et de laisser baisser la valeur du dollar pour le moment. Cela aiderait la Colombie-Britannique en particulier.

**M. Kelly:** Donnez-nous des chiffres.

**M. Wenman:** Peut-être un taux fixe pour une période minimum de cinq ans. Nous avons déjà eu des taux fixes. Il est vrai que l'on pourrait avoir à ajuster deux ou trois autres effets monétaires connexes, mais nous avons déjà eu des hypothèques de cinq ans, de même que des hypothèques de 20 et 25 ans. Les Américains ont encore ces hypothèques de cinq ans sur le même marché financier aux États-Unis. J'ai ici une offre d'hypothèque aux États-Unis, un renouvellement d'hypothèque à 14 p. 100 cette semaine. Voilà quel est le taux de leur renouvellement d'hypothèque, 14 p. 100. Je peux vous montrer cette offre américaine. Il s'agit d'un renouvellement d'hypothèque de 14 p. 100 sur une propriété, alors que cette même hypothèque serait consentie chez nous à un taux de 20 p. 100. Si cela peut se faire aux États-Unis, sur le même marché financier, le gouvernement peut sûrement le faire chez nous. Si les Américains peuvent se permettre ce genre de déduction . . .

**M. Cosgrove:** C'est pour ça que les Américains construisent deux fois moins de maisons que nous.

**M. Deans:** Ils construisent la moitié du nombre de maisons dont nous avons besoin.

**M. Wenman:** Il est encore possible de renouveler une hypothèque aux États-Unis. Lorsque le ministre pourra mettre en œuvre un programme équivalant au programme américain, je serai satisfait. Lorsqu'il réussira à rendre les logements aussi bon marché au Canada qu'aux États-Unis, il aura vraiment accompli quelque chose. Alors il pourra prendre la parole. En attendant, il vaut mieux qu'il reste assis et qu'il écoute.

Pourquoi ne pas mettre en pratique quelques idées neuves? Pourquoi ne pas offrir aux nouveaux acheteurs des taux d'intérêt subventionnés? Il faudrait essayer d'encourager les nouveaux acheteurs. Nous devrions leur faire don des trois premières années d'intérêt et leur offrir une participation dans le pays.

**M. Kelly:** Combien cela coûterait-il?

**M. Wenman:** Beaucoup moins que la disposition concernant la déductibilité de l'intérêt hypothécaire que renfermait notre budget. Si vous ne pouvez accorder cette déduction à tout le monde, pourquoi ne pas l'accorder uniquement aux nouveaux acheteurs? Pourquoi ne pas aider les nouveaux acheteurs?

**M. Kelly:** Combien cela coûterait-il? Donnez-moi un chiffre.

**M. Wenman:** Notre chahuteur du parti libéral n'était pas ici pour le budget conservateur; c'est dommage. Il nous est arrivé après le budget qu'a défait son parti. Il ne sera pas ici non plus

pour entendre le budget conservateur après les prochaines élections, car il ne comprend rien à tout cela.

**M. Kelly:** Je suis à la Chambre à cause du budget des conservateurs.

**M. Lewis:** Et où allez-vous avec celui des libéraux?

**M. Wenman:** On devrait songer à accorder des taux d'intérêt, subventionnés aux acheteurs d'une première maison, mettons pendant les trois premières années; ce serait une innovation possible. Peut-être aussi qu'une subvention à l'achat d'une maison, du genre de celles que certaines provinces accordent aux acheteurs d'une première maison, aiderait à leur donner un coup de main initial. Donnons aux jeunes Canadiens, comme ceux qui travaillent ici dans cet édifice, un coup de main initial.

**M. Kelly:** Cela coûterait combien?

**M. Deans:** Je vais vous envoyer promener à l'autre bout si vous ne vous taisez pas.

**M. Kelly:** Vous m'avez servi de modèle.

**M. Wenman:** Monsieur l'Orateur, puisque le député libéral est dépourvu d'idées originales, il peut bien chahuter; cela me permet d'expliquer les miennes. Il demande combien cela coûterait. Moins que la proposition des conservateurs lors du dernier budget, qui était possible sur le plan fiscal et aurait par la même occasion réduit le déficit du Canada.

**M. Deans:** Allons donc! Ne dites pas de bêtises! Vous vous êtes bien débrouillé jusqu'ici.

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Wenman:** Les libéraux se contentent de rire. Notre budget était un vrai budget. Ils devraient plutôt pleurer comme la plupart des Canadiens. Au lieu de présenter des programmes novateurs, le gouvernement nous sort des idées éculées qui n'aideront personne, sauf peut-être une petite minorité de Canadiens. Le pays tout entier souffre, et tous les députés libéraux d'arrière-ban le savent. Ils tentent de le faire comprendre au ministre et au gouvernement, mais ces derniers font la sourde oreille. Évidemment, comme le député qui siège là-bas est une poule mouillée, il n'aurait jamais signé, je vous en donne ma parole. Ces députés d'arrière-ban s'efforcent de faire comprendre au gouvernement que le pays souffre, que les citoyens gémissent. Je les entends, monsieur l'Orateur, et j'espère que le gouvernement commencera à les entendre également.

**M. Alex Patterson (Fraser Valley-Est):** Monsieur l'Orateur, je suis heureux d'avoir l'occasion de participer à ce débat ce soir. J'éprouve un sentiment de frustration, voire de colère justifiée, serais-je tenté de dire. Après avoir écouté certains députés réclamer des preuves d'intérêt et de compassion et après avoir entendu les interjections et les sottises de certains députés libéraux, j'en ai conclu qu'il est absolument impossible de faire comprendre aux députés libéraux de l'arrière-ban et à d'autres, qu'il existe certains besoins au Canada et qu'ils feraient mieux de s'en préoccuper au lieu de rire et s'en moquer comme ils le font ce soir. Je me permettrai toutefois de faire quelques observations sur cette mesure tendant à modifier la loi nationale sur l'habitation et la loi sur la société canadienne d'hypothèques et de logement.

En présentant le projet de loi, le ministre des Travaux publics (M. Cosgrove) a notamment dit ceci: